

**DUROCHER, René et Paul-André LINTEAU, *Histoire du Québec — Bibliographie sélective (1867-1970)*. Édition préliminaire. Trois-Rivières, Editions du Boréal Express, 1970. 189 p. \$2.70.**

Jean-Guy Genest

Volume 26, Number 1, juin 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303157ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303157ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Genest, J.-G. (1972). Review of [DUROCHER, René et Paul-André LINTEAU, *Histoire du Québec — Bibliographie sélective (1867-1970)*. Édition préliminaire. Trois-Rivières, Editions du Boréal Express, 1970. 189 p. \$2.70.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 26(1), 110–111. <https://doi.org/10.7202/303157ar>

DUROCHER, René et Paul-André LINTEAU, *Histoire du Québec — Bibliographie sélective (1867-1970)*. Edition préliminaire. Trois-Rivières, Editions du Boréal Express, 1970. 189 p. \$2.70.

Depuis une quinzaine d'années, l'histoire du Québec a pris rang parmi les matières d'enseignement dans les universités canadiennes, tant anglophones que francophones. Les travailleurs qui œuvrent dans ce nouveau champ d'étude se sont vite rendu compte des pertes de temps entraînées par le manque d'instruments de travail. Jean Hamelin, un des initiateurs de cet enseignement, s'est mis à l'œuvre pour parer aux lacunes de la situation. Associé à des bibliothécaires avisés, André Beaulieu, Gaston Bernier ou Jean-Charles Bonenfant, il a construit des auxiliaires de recherche indispensables. Au fil des années, il a publié des travaux aussi importants que *Les Journaux du Québec de 1764 à 1964*<sup>1</sup>, *Le guide de l'étudiant en Histoire du Canada*<sup>2</sup>, *Répertoire des publications gouvernementales du Québec, 1867-1964*<sup>3</sup>. Bibliographies commentées dont on ne dira jamais assez le mérite et l'utilité.

Des professeurs de la génération montante, également consacrés à l'histoire du pays québécois, prennent peu à peu la relève. Deux de ces derniers, René Durocher et Paul-André Linteau, viennent de fournir une contribution intéressante. Leur ardeur au travail nous a valu une *Histoire du Québec — Bibliographie sélective (1867-1970)*.

Les compilateurs ont colligé 2,000 titres qui coiffent à peu près tout ce qui s'est écrit de valable sur le Québec depuis un siècle. L'éventail des œuvres mentionnées comprend des instruments de travail, des études générales, des livres à caractères politique, économique et social. Ces divisions se ramifient en un grand nombre de sous-sections dont les titres judicieux facilitent la recherche. Peu de travaux ont échappé à la perspicacité des compilateurs. Les mémoires oubliés comme les thèses publiées à l'étranger ont ici leur place. Telle thèse soumise à un jury de New York ou de New Orleans se repère aussi facilement que telle étude récente d'un professeur québécois.

On pourrait chicaner sur le choix des œuvres qui figurent dans cette bibliographie, une certaine dose d'arbitraire intervient forcément dans un travail de ce genre. La nécessité de faire des choix souligne le défi posé par l'entreprise. On pourrait de même regretter l'absence de commentaires et accuser les auteurs de céder à la facilité. Nous préférons pourtant voir le volume dans sa forme actuelle. Les commentaires accroîtraient les dimensions du livre, et, à bien des points de vue, ce serait regrettable.

<sup>1</sup> André Beaulieu, Jean Hamelin, *Les Journaux du Québec de 1764 à 1964* (Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1965), 329 p.

<sup>2</sup> Jean Hamelin, *Le guide de l'étudiant en Histoire du Canada* (Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1969), XVI — 540 p.

<sup>3</sup> André Beaulieu, Jean-Charles Bonenfant, Jean Hamelin, *Répertoire des publications gouvernementales du Québec, 1867-1964* (Québec, Imprimerie de la Reine, 1968), 554 p.

Henri Bourassa qui ne voulait pas voir son journal prendre du volume disait: "Si *Le Devoir* prend du ventre, ce sera dangereux pour sa vertu". *Mutatis mutandis*, le mot du journaliste s'applique au petit livre de Durocher et Linteau. Plus volumineux, leur travail perdrait de ses qualités. Le repérage en deviendrait plus lent.

Nous souhaitons une large diffusion à ce travail de Durocher et Linteau. Ils ont accompli du bon boulot. Ils peuvent déjà prendre à leur compte le mot de Lucien Febvre: "Le bibliographe est assez généralement habitué à l'ingratitude de ses obligés. Mais il lui suffit de savoir que son travail est utile et qu'il engendre du travail, alors il est payé."

JEAN-GUY GENEST

*Département des sciences humaines  
Université du Québec à Chicoutimi*